

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE

Procès-verbal de la séance du 27 octobre 1973

Le Président Cheymol ouvre la séance et donne la parole au Secrétaire général Sournia qui présente les excuses de MM. P. Vallery-Radot, Bolsinger, Florkin, Vetter et Mlle Sonolet, empêchés.

Il rappelle que la séance de juin s'est tenue à Montpellier et en résume le procès-verbal ainsi que celui de la séance du 6 octobre 1973, qui eut lieu au C.H.U. Pitié-Salpêtrière, dans le cadre des « Entretiens de Bichat ».

Elections

MM. Chigot, Landaburu et Kohn-Loncarica sont élus membres de la Société.

Candidatures

Pr Lamy (parrains : MM. Cheymol et Sournia), Médecin Général Carré (parrains : Président J.P. Kernéis, J. Sournia), Dr Piton (parrains : Mlle D. Wrotnowska, J. Sournia), Dr Gérard (parrains : Dr Mazingue et J. Sournia), M. et Mme Lanchy (parrains : MM. Cheymol et P. Julien).

Publications reçues

L. Dulieu, **La Pharmacie à Montpellier** ; J.A. Paniagua, **Arnauld de Villeneuve** (en espagnol) ; Zaki Ali, **Tels sont les peuples blancs**, Aladin édit., Genève, 1973 ; divers ouvrages bibliographiques et tirés à part parmi lesquels : L. Vincelet, **La découverte de la vaccine** (poème par Casimir Delavigne), Arch. Méd. Normandie, mars-avril 1973.

Le Secrétaire général signale, en outre, un exemplaire complet (99 volumes) du Dictionnaire de Dechambre, à vendre pour 2 000 F, et le programme du séminaire sur la Médecine chinoise organisé par M. M. Wong, à l'Ecole des Langues Orientales.

Communications

M. Fage : **Histoire de l'Hôtel-Dieu de Dourdan.**

Cette communication n'est que la préfiguration d'un ouvrage plus important entrepris actuellement par l'auteur et qui tend à suivre la vie et les destinées d'un Hôtel-Dieu de capacité modeste, mais de fondation royale, existant depuis bientôt sept siècles. Ce sont surtout les faits saillants de l'histoire économique, de la vie quotidienne, de l'organisation de la situation financière de l'établissement qui ont été retenus.

Les sources essentielles proviennent des archives hospitalières encore intactes, mais dont l'exploration et l'exploitation n'ont pas toujours été faciles. Les périodes essentielles apparaissent rapidement. Il en est ainsi pour le XVII^e siècle où, grâce à l'influence de la Grande Duchesse de Toscane, l'établissement en voie de perdition a retrouvé un nouveau souffle.

L'orage révolutionnaire, bien que ne l'ayant pas épargné, a permis indirectement par le biais du concours apporté au fonctionnement de la maison de force, de rétablir la situation financière de l'Hôtel-Dieu. De nombreux bienfaiteurs qui se sont illustrés dans l'œuvre charitable, ont contribué à maintenir cet établissement, et bien plus tard à permettre la création d'un hôpital moderne et fonctionnel.

Interventions : MM. Sournia, Bihan, Hillemand, Durel, Vassal.

P. Huard et Mme Imbault-Huart : **Le voyage en Angleterre de René-Joseph-Hyacinthe Bertin (1767-1827).**

Il s'agit du rapport de mission de Bertin, fils du célèbre anatomiste, membre de l'Académie des Sciences, nommé Inspecteur général des Prisonniers français détenus en Angleterre dans les pontons et prisons en 1799.

Bertin fut le premier médecin de l'hôpital Cochin et devint Professeur à la Faculté de Médecine de Paris. Avec son élève Bouillaud, il publia un **Traité des maladies du cœur (1824)** qui eut une grande réputation.

M. Gérard : **Bonaparte et le Service de Santé pendant la Campagne d'Egypte.**

L'étude du fonctionnement du Service de Santé au cours de la Campagne d'Egypte a été reprise à partir d'une révision plus critique des nombreux souvenirs, mémoires et historiques publiés à propos de cette expédition, pendant le temps où elle fut dirigée par le Général Bonaparte.

Certains points de détail peuvent ainsi être rectifiés ou rétablis. L'organisation fut assez satisfaisante au départ, mais néanmoins le comportement de l'Ordonnateur en Chef Sucy doit être apprécié avec sévérité.

L'ordre du jour injurieux fustigeant le chirurgien Boyer est basé sur une erreur dont la responsabilité essentielle revient à Marmont. Le Général en Chef en a convenu, mais n'a pas fait rectifier le texte qu'il avait dicté.

Malgré la mise au point des transports des blessés et malades sur dromadaires par Larrey, les évacuations sanitaires ne purent être assurées de façon satisfaisante au cours de l'expédition de Syrie. C'est là une des causes ayant conduit à faire empoisonner les pestiférés de Jaffa, jugés intransportables.

Si la responsabilité du Pharmacien en Chef Royer paraît bien établie dans cet épisode, le récit que lui consacre Las Cases est entièrement erroné. En particulier l'imputation de trafic sur les vivres pendant cette partie de l'expédition ne peut être retenue.

Bien que le Service de Santé ait fait son devoir (ses pertes sont proportionnellement plus élevées que celles du reste de l'Armée), son action s'est soldée par un échec, tant en raison de défauts organiques de structure, qu'à cause de la survenue de circonstances exceptionnelles.

Le problème des uniformes des Officiers de Santé est étudié à partir de documents originaux. Il en résulte qu'ils ont certainement été d'une grande hétérogénéité, assurant la transition entre deux règlements successifs.

Interventions : MM. Nauroy, Hillemand, Huard, Mlle de Saint-Paul, Mme Brosollet.

Présentation d'ouvrages, par J. Sournia :

Rechung Rinpoche : **Tibetan Medicine**, 340 p. ill. London, Wellcome Institute for the History of Medicine, 1973.

R. Burgess : **A Catalogue of portraits of doctors and scientists in the Wellcome Institute of the History of Medicine**, 459 p., 371 portraits reproduits. London, Wellcome Institute of the History of Medicine, 1973.

La séance est levée à 18 h 40.

J. THEODORIDES,
Secrétaire général adjoint.

Procès-verbal de la séance du 25 novembre 1973

Le Président Cheymol ouvre la séance et donne la parole au Secrétaire général adjoint Poulet, remplaçant le Pr Sournia.

Le Secrétaire général adjoint présente les excuses du Pr Sournia, du Pr Turchini, de M. Théodoridès et de M. Pierre Julien, empêchés.

Il soumet à la Société les candidatures du Dr François-Joachim Beer, de Versailles, parrainée par le Dr Delaunay et le Dr Vetter ; celle du Dr Calogirou, d'Athènes, parrainée par le Pr Sournia et le Pr Poulet ; celle de M. Gazeau, de Bordeaux, parrainée par le Pr Sournia et M. Brieux.

Elections

Sont élus membres de la Société Française d'Histoire de la Médecine, MM. Carré, Gérard, Lamy, Lanchy, Mme Lanchy et M. Piton.

Publications reçues

Mlle Antoinette Béclère fait don à la Société du livre suivant : **L'œuvre et la vie du Docteur Antoine Béclère**, édité chez J.-B. Baillière à Paris, en 1973. Il s'agit là d'un très bel ouvrage dû à la piété filiale, édifié à la mémoire vénérée de son père, ce grand médecin bienfaiteur de l'humanité, par sa fille. Ce livre remarquablement bien édité est pourvu d'une iconographie abondante et d'une très grande qualité. Antoine Béclère a été un des fondateurs de la virologie et de

l'immunologie en France, mais il est surtout connu comme l'investigateur de l'utilisation des rayons X, tant sur le plan diagnostique que sur le plan thérapeutique.

L'emploi de ces méthodes est tellement passé dans l'usage médical que l'on ne peut supposer que la médecine puisse être pratiquée, sans les avoir à sa disposition. Il y a cependant moins d'un siècle que Roentgen (1895) découvrait les rayons X. Antoine Bécclère a laissé le souvenir d'un homme simple et bon, laborieux, désintéressé, nullement orgueilleux des justes honneurs qu'il recevait. Il impressionnait par son efficacité, son sérieux, son amour du travail bien fait. Ce livre maintiendra son souvenir parmi les médecins et les savants, tant français qu'étrangers.

Mlle Antoinette Bécclère a la générosité d'offrir ce livre à ceux des membres de la Société qui lui en feront la demande.

Le Dr Schadewaldt fait don à la Société de neuf tirés à part.

Communications

a) M. Huard et Mme Imbault-Huart : **Bayle cancérologue**. G.L. Bayle est l'auteur de la première monographie moderne consacrée au cancer. Les auteurs en donnent une analyse détaillée. Ils insistent sur la personnalité de Bayle, élève chéri de Corvisart et ami intime de Laennec. Cette thèse inaugurale peut être considérée comme le manifeste méthodologique de la jeune méthode anatomoclinique française dont il fut un des pères.

Interventions : MM. Cheymol et Hillemand.

b) M. Godonnèche : **Théophile de Bordeu, vitaliste**. Les doctrines vitalistes ont eu des adeptes à Montpellier, au XVIII^e siècle, avec Astruc, Boissier de Sauvages, Barthez, Bordeu. Ce dernier a étudié l'anatomie en biologiste, traitant de l'articulation des os de la face, du tissu muqueux ou cellulaire, des glandes diverses. Il a été surtout un clinicien, pensant que le principe vital commande à l'économie animale. La maladie a ses périodes d'irritation, de maturité, d'évacuation ou crise encore favorables. La thérapeutique consiste essentiellement à surveiller et, s'il y a lieu, à diriger la nature. Malgré des critiques, de telles idées ouvrent des vues générales profondes.

Interventions : M. Cheymol et Mlle de Saint-Paul.

c) Mlle Wrotnowska : **Les « opuscules de Lazzaro Spallanzani »**, analysés par Louis Pasteur. Un manuscrit inédit de Pasteur montre les méthodes de travail du savant. Il commence par l'étude des générations spontanées et, suivant sa coutume, veut établir la chronologie de ce qui a déjà été fait dans ce sens. En 1850, il analyse un ouvrage de Spallanzani : **Opuscules de physique animale et végétale, augmentés de ses expériences sur la digestion de l'homme et des animaux. On y a joint plusieurs lettres relatives à ces opuscules. Par M. Charles Bonnet et par d'autres naturalistes célèbres**. Pavie 1787. Spallanzani tentait de réfuter le système Needham. Pasteur recherche alors les ouvrages antérieurs de ces deux auteurs et analyse leur procédé respectif. Puis il étudie quelques successeurs. Ces notes préparaient diverses publications de Pasteur à propos des générations dites spontanées.

Intervention : M. Cheymol.

d) Présentation, par M. Lambert des Cilleuls, de l'article de M. Klein sur **Les origines de l'homéopathie en France**. L'auteur rappelle que les premiers partisans de l'homéopathie étaient de fervents adeptes des doctrines « utopistes ». Ce qui les attirait, c'est que, à l'encontre des méthodes classiques, l'homéopathie fournissait aux prolétaires des remèdes peu coûteux. Après bien des difficultés, l'homéopathie « scientifique » eut sa place consacrée par l'œuvre de Pierre Jousset, élève de Teissier.

Intervention : Mlle de Saint-Paul.

Questions diverses

M. Bihan, se faisant l'interprète de plusieurs de ses collègues, souhaite qu'un voyage collectif soit organisé pour le Congrès de Bucarest et qu'à partir de Vienne soit envisagée une descente en bateau du Danube vers Bucarest.

La séance est levée à 18 heures.

Jacques POULET,
Secrétaire général adjoint.

Procès-verbal de la séance commune avec la Société Médicale des Praticiens

(15 novembre 1973)

M. Grmek a fait un exposé sur le thème : **Psychologie et logique d'une découverte : l'intoxication oxycarbonée, d'après les travaux de Claude Bernard et Hoppe-Seyler.**

Puis M. Huard et Mme Imbault-Huart ont présenté un travail sur : **Corvisart et les débuts de la Clinique de la Charité.**

J.C. SOURNIA,
Secrétaire général.

Procès-verbal de la séance du 15 décembre 1973

Le Président Cheymol ouvre la séance et donne la parole au Secrétaire général Sournia.

Celui-ci présente les excuses de Mme Boule et de MM. Théodoridès, Guillaume, Pecker et Vallery-Radot. Il donne lecture du procès-verbal de la séance du 25 novembre 1973.

Elections

Sont élus membres de la Société Française d'Histoire de la Médecine :
MM. Beer, Gazeau et Calogirou.

Publications reçues

1) M. Piton : a) **Souvenirs comtois sur Pasteur, la santé de Pasteur** ; b) **La ville de Dôle pendant la guerre de 1870-71** ; c) **Histoire de la maison natale de Pasteur à Dôle et de la maison familiale à Arbois** ; d) **Les origines familiales de Louis Pasteur** ; e) **Le siège de Dôle en 1636** ; f) **La rage en Franche-Comté** ; g) **La politique des Hohenstaufen et le Comté de Bourgogne** ; h) **Les pagi de la Sequanie.**

2) M. Lavillaureix : **Thèse de Christiane Vignollet ; Contribution à l'histoire de l'épidémiologie : un précurseur, Fracastor.**

3) Gérard et Rigondaud : **Les gardes d'honneur de Lille sous le Consulat et l'Empire.**

4) **Le souvenir napoléonien, n° 253.**

5) Jean Monteil : **Un manuscrit inachevé de Grasset : Pierre Pomme et les maladies nerveuses au XVIII^e siècle.**

Le Président Cheymol ouvre l'Assemblée générale. Il donne la parole au Trésorier, M. Génot. C'est Mme Lourdel qui expose la situation financière de la Société Française d'Histoire de la Médecine qui se présente au 15 décembre 1973 de la façon suivante :

EN CAISSE au 1^{er} janvier 1973 28 612,72

RECETTES

Cotisations, dons 17 621,27

Soit 46 233,99

DEPENSES

Factures Deshons 18 400

Colloque Histoire du Cinéma médical 551

Journées des 26 et 27 mai 422

Achat livres 135

Tenue Compte C.C.P. 5

Frais de banque 23,52

19 536,52

EN CAISSE AU 15 DECEMBRE 1973 26 697,47

VALEUR DES TITRES PORTEFEUILLE 3 590

Pour l'année 1974, la prévision des recettes est d'environ 33 000 F, mais il faut, en revanche, prévoir une augmentation des dépenses. En particulier, une nouvelle réglementation, dont le Secrétaire général Sournia explique les motifs, interdit désormais les tarifs postaux préférentiels.

Le Secrétaire général Sournia précise qu'il importe de distinguer, d'une part, le prix de l'abonnement à la revue « Histoire des Sciences Médicales », qui est de 20 F ; d'autre part, la cotisation à la Société Française d'Histoire de la Médecine, qu'il importe d'élever de 30 à 40 F par an.

Le Président Cheymol remercie M. Génot, Trésorier, pour son aide bénévole, et Mme Lourdel, pour tout son travail et pour la clarté de son exposé.

Il confirme qu'il faudra établir deux chèques distincts, l'un pour l'éditeur, l'autre pour la cotisation à la Société. Il estime que l'augmentation de la cotisation de 30 à 40 F risque d'être insuffisante. Il souligne la nécessité d'accroître le nombre des abonnés, de façon à pouvoir augmenter de 60 à 70 % le tirage de la revue.

Il est décidé que l'augmentation de la cotisation sera fixée par le bureau, après une rencontre avec l'éditeur de la revue.

Le Secrétaire général rappelle qu'un certain nombre de cotisations n'ont pas été payées et prie les retardataires de s'en acquitter.

L'Assemblée générale est levée à 17 h 15.

Communication

M. Gilbrin : **Rapprochement inattendu de Pasteur et de Jeanne d'Arc, par G. Clemenceau à l'hôpital français de Buenos-Ayres.** Au cours de son voyage en Argentine, en 1910, Georges Clemenceau visita l'hôpital français de Buenos-Ayres. Lui montrant le buste de Louis Pasteur, le Directeur de cet hôpital lui demanda s'il jugerait opportun de mettre en pendant une statue de Jeanne d'Arc.

Clemenceau fit montre d'une largeur d'esprit très différente des passions politiques habituelles en montrant normal d'associer, pour la postérité, leur souvenir, reconnaissant à ces deux figures deux vertus qui se complètent : « L'effort pour connaître et la vaillance pour maintenir. »

En cette année, où nous commémorons le cent cinquantième anniversaire de Pasteur, il m'a paru intéressant de rappeler ce rapprochement si inattendu.

Questions diverses

Mlle de Saint-Paul se plaint que ce soient toujours les mêmes auteurs dont les articles sont publiés dans la revue. MM. Sournia et Poulet lui font remarquer qu'on ne peut pas faire paraître des articles qui n'ont pas été remis au bureau, que tous les textes déposés ont été publiés et qu'aucun d'entre eux n'a jamais été ni supprimé, ni tronqué, ni modifié.

La séance est levée à 17 h 30.

spécialités
pharmaceutiques

préparations
galéniques

les laboratoires



DAUSSE

60, RUE DE LA GLACIERE - PARIS 13 - TEL 707 23-79